



LES LOISIRS

Carnet de confinement à Fécamp

Bande dessinée. Catel, Blutch et Bastien Vivès ont mis à profit le confinement pour expérimenter une nouvelle façon de dessiner. En toute liberté malgré les contraintes du confinement.

Autrice devenue incontournable avec *Olympe de Gouge* ou *Joséphine Baker*, Catel publie en compagnie de Blutch et Bastien Vivès *Pendant ce temps, à Fécamp...* Une histoire d'amour avec le port normand au travers d'un superbe carnet de confinement.

Vous avez passé le premier confinement à Fécamp. Que représente cette ville pour vous ?

■ **Catel :** « C'est vraiment l'endroit où je vais me ressourcer, reprendre de l'énergie. Quand on y arrive par le train, à peine sorti, on tombe direc-

tement sur le port. Et au bout, c'est la mer. C'est là où se trouve mon atelier. Je me sens complètement relié à l'activité, aux amis, aux rencontres que l'on peut avoir dans une ville. Et puis l'évasion, l'air, le bien-être en même temps. Même si j'aime bien Paris, j'ai de plus en plus besoin de m'en extraire. »

Comment y avez-vous vécu votre confinement ?

■ « Après le moment de sidération du début, où le monde s'arrêtait, ça s'est peu à peu apaisé. Beaucoup de gens ont ressenti un certain plaisir à se reconnecter à la nature, à eux-mêmes, à vivre plus calmement, avec moins de consommation. En plus, j'avais la chance d'avoir ma famille proche avec moi, mes enfants, mon mari... »

Et comme voisins deux auteurs phares de la BD, Blutch et Bastien Vivès ?

■ « Avec Blutch, on se connaît depuis qu'on est enfant, car on a grandi dans le même village en Alsace. Il était en week-end chez moi à Fécamp et quand il y a eu soudainement décision de confinement, un ami lui a prêté une maison pour qu'il reste. Quant à Bastien, je l'avais ren-



contré au festival de Bastia l'an dernier. Quand il m'a dit qu'il cherchait une maison au bord de la mer, je lui ai parlé de Fécamp. Avec sa femme, ils ont débarqué et ont acheté la première qu'ils ont visitée et y ont passé le confinement. Évidemment, tout cela a renforcé les liens entre nous. Tous les jours, on se croisait sur la falaise pendant notre heure légale de sortie. »

Et chacun de votre côté vous avez fait des dessins, dont une sélection se trouve dans le Cahier Aire libre « Pendant ce temps à Fécamp »...

■ « Oui. Blutch a dessiné sa femme, Bastien Romy Schneider, et moi un journal de bord avec un dessin par jour. Pour nous trois, ça a été une sorte de respiration. C'était essentiel. En revanche, on n'arrivait pas à se concentrer sur notre travail habituel. Ce qui a été fort pour chacun, c'est qu'on a trouvé un espace de liberté, un moyen de s'exprimer à fond dans un champ limité. Malgré toutes ces circonstances sanitaires, cette déprime ambiante, il y a eu à l'intérieur de la joie, de la création. On était dans une telle dynamique que ça aurait pu durer indéfiniment. »

Et ce nouveau confinement à Fécamp ?

■ « Ça va être différent parce que mes enfants font des études, Blutch est à Strasbourg et Bastien à Paris. En revanche, je suis moins angoissée parce que je sais maintenant qu'on peut trouver du plaisir dans ce moment entre parenthèses, même si la crise sanitaire est toujours là. Cette fois-ci, je vais moins dessiner Fécamp et me concentrer sur mes projets, comme celui sur Alice Guy (NDLR : pionnière du cinéma), qui doit sortir en septembre. J'ai 300 pages à dessiner. Et aussi le sixième tome du *Monde de Lucrèce* avec Anne Gosciny. Je ne risque pas de m'enuyer. »

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURENT MATHIEU



Son album

Confinés à Fécamp dans des maisons différentes, Catel, Bastien Vivès et Blutch ont fait ce qui mobilise le plus clair de leur temps : dessiner. Dans ces *Dessins libres, mars-avril-mai 2020*, Vivès reproduit des plans de films de Claude Sautet avec Romy Schneider et Piccoli, Catel fixe en couleurs le quotidien et Blutch se remet en danger avec des nus à l'encre et la plume. Sans contraintes, ce retour à l'essence de leur pratique n'aurait probablement pas eu lieu...

■ « **Pendant ce temps à Fécamp...** » de Catel, Vivès et Blutch
Dupuis, 48 pages, 37 €.

